

qu'ils traversaient le désert pour se rendre dans la terre promise. *Vos Pères ont mangé la manne, après quoi ils sont morts quand même : celui qui mange ce pain vivra éternellement.* Par cette comparaison de la nourriture angélique avec le pain et la manne les disciples pouvaient comprendre aisément, que le pain étant la nourriture quotidienne du corps, et la manne ayant été l'aliment quotidien des Hébreux au désert, de la même façon, l'âme chrétienne pouvait se munir chaque jour du Pain Céleste et recevoir un réconfort.

3. Voici maintenant *les paroles de l'Institution du Sacrement.* C'est bien, en ce moment solennel, que Jésus va manifester les désirs de son Cœur. Or, je l'entends dire à ses Apôtres : *Prenez et mangez-en tous : car ceci est mon corps ! Prenez et buvez-en tous : car ceci est le calice de mon sang !* Vous avez remarqué comment parle le Divin Sauveur : *Prenez et mangez-en tous.* Il ne dit point : *Prenez et enfermez dans le Tabernacle !* Il ne dit point : *Prenez et exposez aux adorations des fidèles !* Il ne dit point : *Prenez et portez en procession.* Mais Il dit : *Prenez et mangez-en tous.* Le tabernacle, le ciboire, l'ostensoir ne sont que des lieux de passage pour Notre-Seigneur : sa vraie demeure, c'est notre cœur ! D'ailleurs il demeure avec nous sous les apparences du pain : or, un pain est fait, non point pour être enfermé dans une belle boîte, fût-elle en argent ou en or ; un pain n'est point pour rester exposé aux regards : mais il est fait pour être mangé ! Ainsi en est-il de cette Hostie que Jésus nous présente !

(B) *Les révélations du Sacré-Cœur à la Bienheureuse Marguerite-Marie,*

C'est étonnant combien le Sacré-Cœur insiste sur la Sainte Communion, dans toutes ses révélations.

Il demande à la Bienheureuse et il demande à tous ses enfants, la *Communion du Premier Vendredi.* Et pour les y amener, il fait cette étonnante promesse, qu'on appelle, à juste raison, la *grande promesse.* A tous ceux qui font la neuvaine des Premiers vendredis, Jésus promet qu'ils ne mourront point dans sa disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, mais qu'il se fera leur refuge assuré à ce moment suprême. C'est qu'il sait, le Divin Sauveur, qu'après avoir communiqué neuf premiers vendredis de suite, on voudra le faire encore et qu'ainsi on lui donnera souvent l'occasion de faire du bien et d'assurer la persévérance de l'âme.

Il demande souvent la *communion réparatrice.* Après avoir dit à la Bienheureuse la soif qu'il a d'être aimé des hommes dans le Sacrement de son amour, après s'être plaint de ne recevoir de la plupart que mépris et ingratitude, il ajoute : "Toi, du moins, tâche de me consoler, par un surcroît de ferveur et d'amour envers moi. Tu me recevras aussi souvent que l'obéissance te le permettra, quelques souffrances et quelques humiliations qu'il doive t'en coûter."

Le Divin Cœur de Jésus montre bien par là combien est ardent le désir qu'il a de se donner à nous dans la Très Sainte Communion. Oh ! efforçons-nous de satisfaire ce désir ! Peut-être que nous ne voyons pas trop bien la nécessité pour nous de communier souvent,